

Il a vécu près d'un siècle, au cours duquel il s'est consacré à l'aviation militaire et civile. Roger Pelletier, pilote médaillé de la Seconde Guerre mondiale, contrôleur aérien, consultant à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) et fondateur d'une escadrille de cadets de l'air, est mort à Dorval le 20 novembre. Il avait 99 ans.

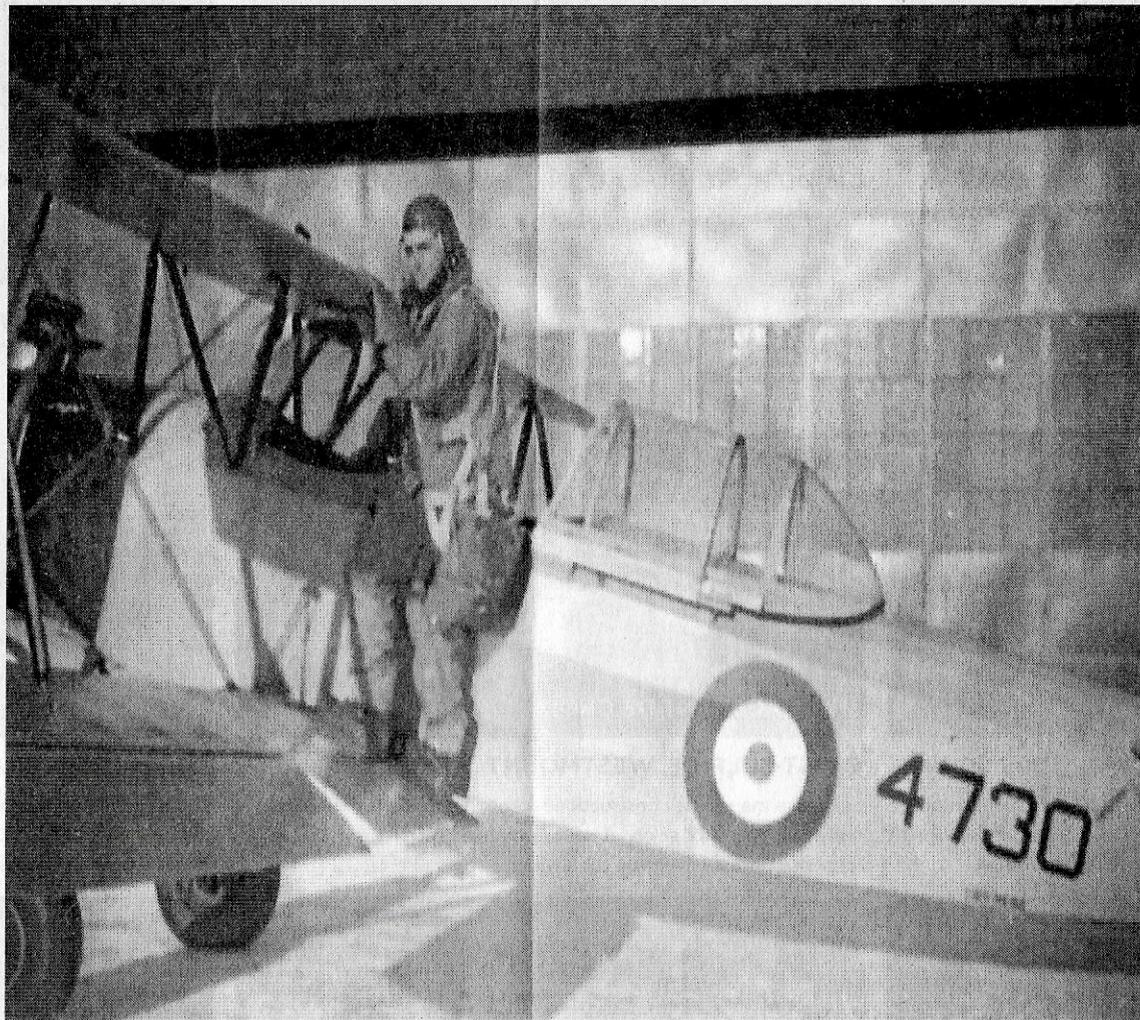
Rien ne prédisposait Roger Pelletier, l'aîné d'une famille de 12 enfants de Saint-Hyacinthe, à devenir un officier émérite au sein de l'Aviation royale canadienne. À 22 ans, instituteur dans une école primaire, M. Pelletier s'est porté volontaire pour servir son pays lorsque le conflit a éclaté en Europe, en 1939.

Après l'obtention d'un brevet de pilote au Québec, il traverse l'Atlantique et poursuit sa formation en Angleterre pour mieux prêter main-forte aux Alliés. Jusqu'en 1943, Roger Pelletier pilote de vieux bombardiers de type Vickers Wellington.

### Plusieurs missions

Impossible, évidemment, de savoir où le pilote québécois a largué ses bombes au nom des Alliés. Selon sa fille Carolle, Roger Pelletier a participé à plusieurs missions. « Comme la plupart des gens qui y ont pris part, dit-elle, mon père ne parlait jamais de la guerre. Il fallait lui poser des questions. »

En faisant au cours des derniers jours le tri des biens filiaux, Carolle Pelletier a trouvé les quatre médailles que son père a reçues pour sa participation au conflit de 1939-1945. Elle les a nettoyées



Roger Pelletier vers 1940, au moment où il combattait auprès des Alliés.

PHOTO FOURNIE PAR LA FAMILLE

et fait polir. « Plus jeunes, nous n'avions pas conscience du rôle que notre père a joué », poursuit M<sup>me</sup> Pelletier.

Le service militaire de Roger Pelletier a pris fin abruptement en 1943. En raison de conditions météorologiques exécrables, le pilote a été victime d'un grave accident au retour d'une mission.

Souffrant de blessures sérieuses, dont une jambe cassée, il a aussitôt été rapatrié

au Québec. En 1944, il épouse Rachel Daigle, avec qui il aura trois enfants. C'est également à cette époque que la relation entre Roger Pelletier et le monde de l'aviation civile prend véritablement son envol.

Il travaille tout d'abord à l'aéroport de Moncton, au Nouveau-Brunswick, à titre de contrôleur aérien. Puis, en 1950, il est embauché à l'aéroport de Dorval, où il devient superviseur. En 1963,

il est recruté par l'OACI. Il y occupe un poste de consultant expert au service de la circulation aérienne.

Avec cet emploi, il travaille aux quatre coins de l'Afrique, puis dans les Antilles. À 75 ans bien sonnés, il part à la retraite et, avec sa seconde conjointe, il multiplie les voyages autour du globe.

*Snowbird* assumé, Roger Pelletier a conduit sa propre voiture entre le Sunshine State

et le Québec jusqu'à l'âge de 90 ans. « Il avait tous les talents, lance sa fille Carolle. Il a même construit de ses propres mains la maison familiale. Jusqu'à la fin, il a été très lucide. Il est mort de vieillesse. »

Comme si cela n'était pas assez, Roger Pelletier a contribué en 1958 à mettre sur pied l'Escadrille 686 Dorval. Fusionnée depuis avec celle de Lachine, l'Escadrille 686 a vu passer des milliers de jeunes avides d'en apprendre sur l'aérospatial.

Michel Hébert, 70 ans, a été cadet et membre de l'Escadrille 686 de 1960 à 1963. Ce résident de Dorval en garde d'excellents souvenirs. « On est allés en Angleterre dans le cadre d'un échange avec des cadets anglais, dit-il. On a eu des camps d'été. On a même gagné nos compétitions de milice trois années de suite. »

Mais ce qui a le plus marqué Michel Hébert: l'obtention de son brevet de pilote. Un privilège obtenu entre autres grâce à Roger Pelletier. « Tous les matins à 6 h, M. Pelletier venait chercher les cadets et nous conduisait à l'aéroport de Cartierville. Le soir, il nous ramenait à la maison. C'est un grand monsieur qui a beaucoup fait pour la jeunesse de Dorval », soutient Michel Hébert.

Précédé par sa femme Rachel Daigle, puis par sa deuxième conjointe, Christiane Zukanovich, Roger Pelletier laisse dans le deuil ses enfants Carolle, Guy et Joanne, ses petits-enfants, arrière-petits-enfants de même que de nombreux parents et amis. Ses funérailles ont eu lieu à l'église de La Présentation le vendredi 25 novembre dernier.